

Bon-Sauveur primée par la Fondation de France

Le pôle de santé mentale de Bégard obtient le trophée départemental pour son dispositif d'appartements relais. Ils permettent aux malades psychiques de retrouver une vie normale.

L'initiative

Mardi soir, à Nantes, avait lieu la remise des lauriers 2019 de la Fondation de France grand ouest. Ils récompensent les initiatives d'associations qui améliorent le quotidien des Français. Pour les Côtes-d'Armor, c'est la Fondation Bon-Sauveur, de Bégard, qui a été distinguée, pour son projet d'appartements relais Les Trois Logis.

Un dispositif commencé en 2017, inauguré il y a un an, qui « rentre dans la philosophie humaniste de Bon-Sauveur, rend aux patients leur qualité de citoyen, en amorçant une spirale vertueuse », avance son directeur général, Pascal Conan.

Le projet consiste en douze appartements, répartis sur trois maisons distinctes à Bon-Sauveur, où des personnes en situation de handicap psychique peuvent retrouver une forme d'autonomie, avant un éventuel retour dans la vie « normale ». Le bail de location, qui peut durer jusqu'à deux ans, est contracté directement avec la fondation. Dix-huit malades en ont déjà bénéficié.

« Ça marche ! »

« Il s'agit de personnes atteintes de psychoses, de troubles bipolaires... Souvent, elles n'ont pas confiance en elles, ne se sentent pas capables de vivre dans un appartement », précise Marius Lupasco, psychiatre, responsable du centre médico-psychologique. « Des gens hospitalisés depuis plusieurs années, prolonge Marion Deréat, cadre de santé, qui ont toujours besoin d'un appui. Certes, il existe d'autres logements, en ville, mais l'innovation, c'est de disposer d'appartements au sein de l'établissement : les bénéficiaires ont accès à la cafétéria, au service d'accompagnement à la vie sociale... et ça marche » !

Grâce aux Trois logis, les personnes redécouvrent les bienfaits d'une vie autonome, tout en restant suivis



Marius Lupasco, psychiatre ; Marion Déreat, cadre de santé ; Murielle Trouvé, secrétaire générale, et Pascal Conan, directeur général de la Fondation Bon-Sauveur de Bégard.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

par les services de la fondation, les personnels de l'hôpital de jour. Un sas pour réapprendre la vie normale, adapté au gré des besoins de chaque bénéficiaire.

Mardi, à Nantes, c'est à un jeune d'environ 25 ans, ex-patient, qu'a été remis le trophée : « Un jeune d'un naturel timide, qui s'est montré extrêmement fier », sourit Marion Deréat. Après avoir passé quelques mois aux trois logis, il va s'installer

dans son propre appartement, en ville, où il vient de décrocher un emploi. Trois autres adultes sont déjà retournés à une vie autonome.

« On essaie d'offrir un regard nouveau sur le handicap psychique, synthétise le directeur général. Ce serait plus facile de « stabiliser » certains d'entre eux avec un traitement. Nous préférons organiser leur parcours vers un retour dans la société ».

Bon-Sauveur veut d'ailleurs « amplifier » le dispositif. Cinq nouveaux appartements verront le jour en octobre-novembre. Reste un frein à la multiplication de ces initiatives : « On recherche des médecins généralistes et des psychiatres, pour continuer à mener des projets innovants », insiste Pascal Conan.

Fabrice BERNAY.